Médias

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1346

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les derniers feux

Bâle la culturelle se retrouve au second rang, derrière Zurich. Mais même sur le déclin, la ville de la Limmat brille de tous ses feux.

BÂLE, VILLE DE mécènes... L'éblouissante Fondation Beyeler et le surprenant Musée Tinguely échappent totalement aux normes habituelles de la Suisse romande. Chacun de ces bâtiments, financé entièrement par des fonds privés, a coûté plus de 40 millions. Le bâtiment construit par Botta pour abriter les machines grinçantes du plus célèbre Fribourgeois du siècle a été payé rubis sur l'ongle par Roche. Monsieur Beyeler, lui, a appelé un grand architecte, Renzo Piano, et s'est payé un immeuble qui abrite des œuvres dont la vente permettrait de renflouer sans trop de difficulté les caisses d'un canton comme Vaud ou Genève...

La grande tradition francophone bâloise est toutefois en train de se perdre. Le catalogue Beyeler n'existe qu'en allemand et en anglais.

Ensemble unique

Pendant longtemps la cité rhénane a été, sinon une égale, du moins une rivale de Zurich. Aujourd'hui, la ville de la Limmat rayonne comme capitale culturelle et économique de la Suisse. Avec la perte du siège principal de la SBS, Bâle se retrouve, définitivement sans doute, au second rang. Mais les cités-États brillent souvent de tous leurs feux culturels à la veille de leur déclin, lorsque l'embellissement de la cité compense secrètement des faiblesses économiques. Il en fut ainsi de Venise avant Lépante, d'Amsterdam à la veille de l'expansion anglaise au XVIIIe siècle. Tinguely est mort et Ernst Beyeler est au soir de sa vie. Mais les Bâlois ont tout de même un ensemble unique au monde pour une ville de cette taille et la grande foire annuelle d'art contemporain leur assure un rôle majeur dans l'art contemporain. Pour Thomas Borer qui veut vendre l'image d'une Suisse qui ne se réduit pas à un pays de banquiers, les exemples ne manquent donc pas!

Rappelons que Migros a aussi financé un musée d'art contemporain qui a ouvert ses portes il y a deux ans près de Zurich. À côté de cette floraison de nouveaux musées, la Suisse romande fait office de parent pauvre. Il est vrai que nous manquons de sièges de grandes entreprises et que la tradition du mécénat s'exerce plutôt vers les arts du spectacle, la musique ou le ballet avant tout. Chez nous les collectionneurs sont discrets et se manifestent peu. L'esprit d'ouverture est en Suisse alémanique. *jg*

PARTICIPATION POPULAIRE À BÂLE

Opération consensus pour une foison d'idées

NOUS AVIONS SIGNALÉ l'initiative originale de participation populaire lancée par les autorités bâloises (*DP* 1325). Des ateliers de l'innovation ouverts à tous devaient faciliter l'inventaire des revendications et l'émergence de solutions originales, dans le but d'améliorer la qualité de vie dans la cité rhénane.

Cette phase est maintenant terminée. Au bilan, 338 projets issus des ateliers de quartier et plus de 400 autres propositions qui sont parvenus aux responsables de « Werkstadt Basel ». Ont été retenus 270 projets à l'intention des conférences de consensus, chargées de les concrétiser.

Une conférence réunit au maximum quinze membres, désignés d'une part par les associations de quartier et d'autre part par le comité de pilotage de « Werkstadt Basel » parmi les représentants des organisations d'intérêts. Dirigées par des animateurs expérimentés et conseillées par des experts de l'administration, les conférences de consensus ont pour mission de traduire ces projets en mesures précises, à l'intention du gouvernement. Mais seules les solutions ayant fait l'unanimité seront retenues. À son tour, le Conseil d'État sélectionnera quelques dizaines de projets qu'il intégrera à son programme de développement cantonal, un programme attendu pour février prochain. *jd*

Médias

TELE 24, LA télévision de Roger Schawinski, émettra sur le plan national à partir du 3 octobre. Il est probable qu'une autre télévision privée émette pour la Suisse alémanique à partir du 1er janvier 1999. Sous le nom provisoire de CH 1, elle est lancée par un groupe d'éditeurs de Berne, de Bâle, d'Argovie et de Winterthour.

MÉDIA TREND JOURNAL (mai 1998) publie un article très documenté sur l'évolution des tirages des journaux en Suisse de 1990 à 1997. Pour la Suisse romande, deux seuls titres ont enregistré une augmentation du tirage pour la période complète et pour l'année 1996/97: *La Liberté* et *La Côte*. Le même double progrès est enregistré par *Le Matin Dimanche*. Enfin, c'est *La Tribune de Genève* qui enregistre la plus forte augmentation de tirage de Suisse romande entre 1990 et 1997. À noter que *Le Courrier* n'est pas mentionné dans la statistique.

LE MAGAZINE DE Ringier pour les Romandes se nommera-t-il vraiment *Edelweiss*?

LA LIBERTÉ, PARAISSANT à Fribourg, dispose maintenant d'un bureau à Genève et d'un bureau à Lausanne pour mieux couvrir l'actualité romande.

L'hebdomadaire gratuit *Züri-Woche* doit réduire son budget rédactionnel. Tirage: 289 000 exemplaires. Propriétaires: Walter Frey, conseiller national UDC (50%), Jean Frey (35%) et Beat Curti (15%). Ces données ont paru dans le *TagesAnzeiger*. *cfp*